

*fert, ils ont expié leurs négligences et leurs fautes, aimons-les, glorifions-les, eux qui ont mérité de mourir...*

FRANÇOISE

2 novembre.

### L'Apothéose d'un Artiste.

M. Henri d'Arles, dont le nom est si connu dans le monde des arts et des lettres, a fait, il y a peu de temps, un voyage au Canada. Il s'est arrêté à Québec et il a rencontré là un artiste très humble, aimant la retraite, faisant de l'art pour l'art et vivant pourtant de cette noble vocation si mal rétribuée dans notre pays.

Il lui a consacré non pas un article, mais *tout un livre!* livre magnifique, intitulé PROPOS D'ART, relié avec luxe, précédé d'une préface par monsieur le comte Robert de Montesquiou et contenant une gravure parfaite de l'œuvre capitale de l'artiste, *Le Sanctus à la maison*. Jamais pareil hommage n'avait encore été rendu à l'un des nôtres.

Espérons que tout le monde en Canada lira ce livre. Ceux qui connaissent M. Charles Huot, sa vie, ses efforts et son œuvre, se réjouiront avec moi de cette éclatante reconnaissance de son talent; ils remercieront M. Henri d'Arles d'avoir écrit les pages qui suivent et que je transcris de son chapitre dixième intitulé: *Œuvre de maître*:

"En quittant l'atelier, hier, je me dirigeai vers les remparts. Une pluie fine tombait, pas assez abondante pour incommoder. Assis sous un des kiosques à dôme vert, je regardais toujours, intérieurement, l'un ou l'autre des tableaux qui m'avaient le plus frappé, quand un phénomène naturel vint transporter ma pensée dans une autre sphère de beauté. La pluie forma comme un rideau qu'un léger vent d'est se mit à promener lentement au-dessus du fleuve et de la pointe extrême de l'île d'Orléans. C'était merveille de voir onduler ce voile de gaze, cette dentelle cristalline. Ses plis humides touchaient l'onde, caressaient la terre, allaient et venaient selon que soufflait la brise. Tout-à-coup, un rayon perça la nue, et le tissu vaporeux s'irrisa. Ses gouttelettes brillant comme des joyaux, s'allu-

mèrent de tous les feux des pierreries. L'air fut rempli de leurs riches chatouillements.... Ah! La nature sera toujours l'inimitable, l'incomparable artiste que les essais de notre main ne peuvent faire oublier. D'ailleurs, ces essais ne valent qu'autant qu'ils les rappellent et qu'ils la représentent, mais revêtue d'idéalisme.... Un célèbre académicien remarquait spirituellement, dans un discours de réception, que l'on était porté, de notre temps, à abuser du mot de "génie." Et il ajoutait: "L'on a d'autant moins raison de prodiguer ce terme que les vrais génies sont plus rares à notre époque." Assurément, personne ne fera à l'orateur le reproche d'optimisme. Je crois que ce mot "chef-d'œuvre" revient aussi trop souvent dans les écrits de nos contemporains. On le prononce à tout propos, on l'applique à des choses qui vraiment n'en sont pas dignes. Et à force d'être appliqué sans assez de discernement, il a fini par perdre de sa valeur. Pourtant, c'est un bien grand mot, un mot sublime. Les anciens, qui en comprenaient, mieux que nous, la portée, ne s'en servaient que rarement, qu'à bon escient, et pour désigner les productions les plus hautes et les plus parfaites. Il fallait qu'une œuvre réunît des qualités extraordinaires de conception et d'exécution pour être ainsi appelée. Et c'était juste, c'était prendre ce terme dans sa signification entière. Il suppose tant, en effet, il est si ample et si majestueux!

"Or, ce mot de "chef-d'œuvre," dont nous avons le respect, ce culte dont nous voudrions comprendre tout le sens, oserons-nous l'inscrire au bas de ce tableau du "Sanctus" que le peintre vient de terminer? Des critiques d'art n'ont pas hésité à le désigner ainsi, déjà. Et pourtant, ils n'en avaient pu en juger encore que d'après les esquisses. Car l'auteur a mis du temps, de longues années avant de réaliser sa pensée. Cette toile qui est là toute neuve et toute fraîche, a été précédée d'un nombre considérable d'études d'ensemble et de détails, toutes faites d'après nature. L'idée a été silencieusement méditée. Et c'est après ces travaux prépara-

toires que l'œuvre dernière a jailli. Mais certains admirateurs n'avaient pas attendu son apparition pour la saluer avec enthousiasme. La seule vue des premiers essais les avait ravés. Telle en était la suavité de sentiment, la surnaturelle poésie, qu'ils avaient immédiatement comparé ce sujet aux plus belles choses et l'avaient décoré du nom de chef-d'œuvre. Encore une fois, c'est un très-grand mot que celui-ci. Et vraiment nous n'osons pas en porter la responsabilité. Non pas que l'œuvre ne puisse soutenir peut-être l'éclat de ce nom, mais parce qu'il ne nous appartient pas, croyons-nous, de le prononcer. Il nous semble que c'est l'affaire de la postérité. Aux créations humaines, il faut l'épreuve du temps.....

"Maintenant, quelle est l'idée de ce tableau du "Sanctus," quelle en est l'âme! Où le peintre a-t-il puisé son inspiration?

"La messe est l'acte religieux par excellence dans notre culte divin. C'est le renouvellement, d'une façon non sanglante, du Sacrifice de la Croix. Jésus s'immole de nouveau sur l'autel en hostie d'expiation.... Or, dans les campagnes catholiques de France et du Canada, pendant le service solennel du dimanche, la cloche tinte au moment du "Sanctus" et de la "Consécration".... Et alors, les rares personnes restées à la maison s'agenouillent, prient, adorent, s'unissent de cœur aux fidèles assemblés dans un même sentiment de foi et d'amour. Or, c'est une pareille scène que l'artiste a voulu représenter ici—scène d'exquise beauté religieuse—une jeune paysanne qui "garde" la maison, tandis que les autres sont à la messe, et prépare le dîner de la famille, s'est agenouillée au son du "Sanctus," et la voici adorant, dans la simplicité de son âme croyante, le Dieu trois fois saint."

L'espace ne me permet pas de donner ici la description, la merveilleuse analyse que fait l'auteur de ce tableau. Tout le chapitre, tout le livre est à lire et à méditer. La gravure du tableau, faite par Ringler, sera sans doute mise en vente et devra orner tout intérieur canadien-français. "Un mot, s'écrie à la fin l'auteur, résumera